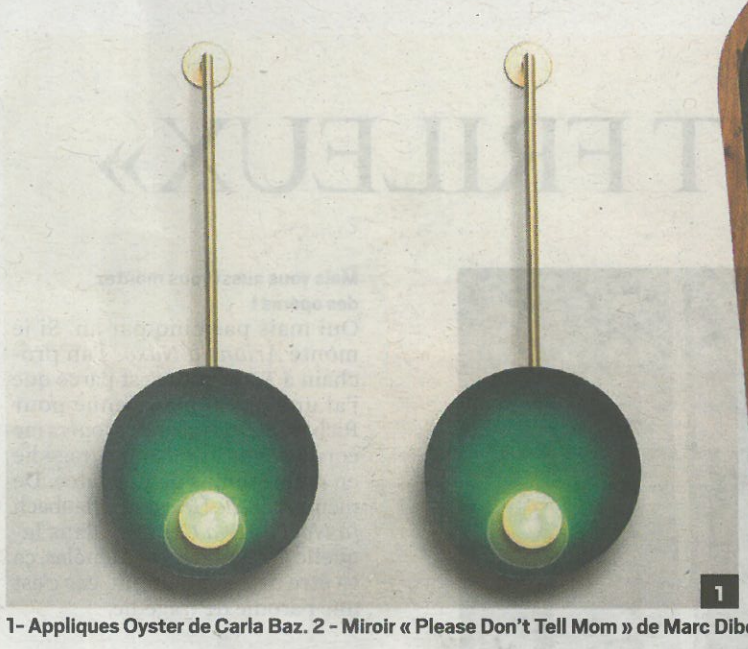

1- Appliques Oyster de Carla Baz. 2 - Miroir « Please Don't Tell Mom » de Marc Dibeh.

3 - Cendriers du studio Caramel.

BEYROUTH SUR SEINE

TENDANCE Avec trois expositions à Paris et un focus au salon Maison & Objet, les designers libanais tiennent la vedette en cette rentrée

Impossible de passer à côté de la vague libanaise qui va déferler sur Paris ce mois-ci. L'hôtel Prince de Galles expose Majd Bazergi et son mobilier aux formes géométriques. La Carpenters Workshop Gallery, galerie phare du design en plein Marais, orchestre le premier solo show de David et Nicolas, jeunes prodiges beyrouthins déjà sous les projecteurs internationaux alors qu'ils n'ont même pas 30 ans. Le salon professionnel Maison & Objet va aussi mettre à l'honneur le Liban dans sa section « Rising Talent Awards » avec six jeunes créateurs en vue : Studio Caramel, Paola Sakr, Carla Baz, Anastasia Nysten, Marc Dibeh, et Carlo Massoud. Des noms à retenir, que l'on retrouvera entourés d'autres talents à la Gallery S. Bensimon, une des premières à s'être intéressée aux designers libanais.

Bref, un bouillonnement à l'instar de la skyline de Beyrouth, qui se réinvente avec des bâtiments signés Youssef Tohmé ou David Adjaye. La jeune garde qui éclot depuis une dizaine d'années est à l'image de ce pays à la croisée des cultures. Tous, ou presque, ont étudié à l'Alba, l'Académie libanaise des Beaux-Arts, avant de poursuivre leur cursus à l'étranger dans les écoles les plus prestigieuses. *« Il n'existe pas un seul courant, parce que nous n'avons pas de culture industrielle du design et que nous sommes nourris d'influences multiples,* explique Marc Baroud, créateur du département design de l'Alba en 2012. *Cela donne un espace de liberté et de créativité immense où chacun développe sa propre identité. »*

« L'engouement pour le mariage entre l'artisanat et le design trouve sa pleine expression au Liban »

Narrative et poétique pour Marc Dibeh, qui s'inspire d'histoires personnelles, à l'instar de sa série de miroirs accidentés en bois de noyer nommée Please Don't Tell Mom. Engagée et à la frontière de l'art pour Carlo Massoud, 34 ans : après ses Arab Dolls, soixante silhouettes façon matriochka voilées questionnant les droits des femmes, il présente à Paris une série de cendriers en marbre alors que la tendance non-fumeur annonce leur obsolescence...

À y regarder de plus près, il existe bel et bien un lien entre tous ces designers : la fabrication de leurs créations main dans la main avec des artisans locaux, marbriers et souffleurs de verre émérites, orfèvres du laiton ou as de marqueterie. *« Le Liban est un pays sans industrie, alors nous nous sommes appuyés sur des savoir-faire ancestraux. Mes pièces sont le fruit d'un dialogue, je ne les signe d'ailleurs jamais »*, explique la Franco-Libanaise Carla Baz, dont les appliques Oyster aux formes épurées tiennent presque du bijou.

Comme elle, de nombreux créateurs mettent un point d'honneur à produire localement avec ces artisans, pour certains en voie de disparition. Un double jeu de la tradition et de la modernité qu'avait déjà ouvert la génération précédente, celle de Karim Chaya, Karen Cherkedjian et Nada Debs, figures tutélaires et admirées. Mais ces dernières années, le design libanais a connu un nouveau souffle avec la création d'un département dédié à l'Alba, l'émergence de *Fab Labs* offrant la possibilité d'une production en plus grande série, ainsi que l'audace de bonnes fées qui œuvrent à propulser les jeunes talents à l'international.

Ainsi Cherine Magrabi, mécène et collectionneuse, qui crée depuis 2012 des passerelles entre designers et galeries via sa biennale House of Today, finançant au passage les études et la production de pousses prometteuses ; Hala Moubarak, architecte d'intérieur et journaliste, initiateur de la première Beirut Design Fair ; ou encore la jeune galeriste Joy Mardini, qui présentait aux Design Days 2013 de Dubai une création du duo Marc Baroud et Marc Dibeh, série radicale à l'esthétique Bauhaus qui leur a ouvert la porte de la prestigieuse Miami Art Basel. *« Mais défendre les designers libanais n'est pas toujours simple,* observe-t-elle. *Souvent, on me dit "Ah, il y a du design au Liban ?" ou "ce que vous montrez n'a pas l'air arabe"... Il y a une éducation à faire pour casser les idées reçues. »*, dit la co-commissaire de l'exposition parisienne à la Gallery S.Bensimon.

Son directeur, François Leblanc précise : *« Si les regards se tournent vers cette scène, c'est aussi parce que l'engouement actuel pour le mariage entre l'artisanat et le design contemporain trouve sa pleine expression dans ce pays. »* Avec des pièces aux matériaux nobles, et, artisanat oblige, produites en quantités réduites qui, comme le souligne Carlo Massoud, arrivent à point à l'heure où *« les gens n'ont plus envie d'objets de production de masse, mais plutôt de plus petites séries, avec une plus-value émotionnelle ».*

4 RENDEZ-VOUS

> Majd Bazergi, du 6 au 15 septembre à l'hôtel Prince de Galles, 33 avenue Georges-V (Paris 8e).

> David/Nicolas, Supernova, du 6 septembre au 6 octobre à la Carpenters Workshop Gallery, 54, rue de la Verrerie (Paris 4e).

> Maison & Objet, du 7 au 11 septembre au parc des expositions, Villepinte (Seine-Saint-Denis).

> Beyrouth Sujet/Objets, à la Gallery S. Bensimon, 111, rue de Turenne (Paris 3e).

SOLINE DELOS